

8 pages, 4 feuilles.

26 septembre 1809
et 19 mai 1811

1^{er} point: La prière est d'une nécessité indispensable

1. *Sans la prière, il n'y a point de grâce de conversion pour le pécheur*
2. *Sans la prière, il n'y a point de grâce de persévérance pour le pécheur.*

2^e point: moyens de la rendre efficace.

“ La prière est un combat où le Seigneur aime à se laisser vaincre par sa créature.” G.D.

49 LA PRIÈRE

PETITE, ET ACCIPIETIS.

“Demandez et vous recevrez.”
(Jn 16, 24)

Vous connaissez déjà la matière que je vais traiter. Les paroles de mon texte vous font assez connaître que je me propose de vous entretenir de la prière. L'Évangile nous en fait connaître l'indispensable nécessité; il nous fournit aussi les moyens de la rendre efficace. Vous savez que sans elle nous ne pouvons rien. Elle est notre ressource auprès de Dieu, notre espérance dans nos malheurs, notre remède dans nos maux, notre plus douce consolation dans nos peines. Elle est le canal par où les faveurs et les grâces du ciel coulent sur nous. C'est par la prière que les plus grands pécheurs peuvent devenir des saints. Par ce saint exercice, les plus grands ennemis de Dieu peuvent devenir ses amis. Du fond de la misère et du sein de l'indigence, l'homme peut s'élever au comble de la félicité.

Quelqu'éloigné que soit l'homme de son Dieu, par la prière il trouve le secret admirable de s'en rapprocher. Par ce pieux exercice, il force en quelque sorte sa miséricorde à lui accorder ce que sa justice outragée avait résolu de lui refuser. Mais d'où vient donc que la prière, qui est si puissante pour apaiser la colère

p. 2

de notre juge irrité, est si négligée ? D'où vient que ceux qui se livrent à ce saint exercice en retirent si peu de fruits? Ceux qui négligent de prier ignorent sans doute les précieux avantages de la prière. Ceux qui prient sans les dispositions nécessaires ignorent aussi qu'une prière faite sans les dispositions nécessaires prescrites est sans effet.

= Aux premiers, je ferai voir que la prière est d'une nécessité indispensable: **premier point.**

= Aux seconds, je montrerai les moyens de la rendre efficace: **deuxième point.**

p. 3

Pour vous faire comprendre, de quelle indispensable nécessité, est la prière pour tout chrétien, il me suffirait de vous rappeler la grandeur de Dieu et la bassesse de l'homme. Cette double considération vous ferait voir, dit saint Augustin "Que la prière est un hommage, un tribut légitime que la créature doit à son Créateur, le néant à l'Être suprême, l'homme misérable à son glorieux Rédempteur." Car il n'est aucune circonstance dans laquelle le chrétien puisse se passer de son Dieu, aucun moment où il ne dépende de lui, où il n'ait besoin de son secours. Il n'est aussi aucune circonstance, aucun instant où la prière ne soit pour un chrétien d'une indispensable nécessité.

Pour rendre cette instruction plus utile et plus à la portée de tous ceux qui m'écotent, je bornerai mes idées à deux objets simples et familiers. Pour vous convaincre plus solidement de l'obligation où vous êtes de vaquer au saint exercice de la prière, je vous ferai voir

- 1* que sans la prière il n'y a point de grâce de conversion pour le pécheur;
- 2* que sans la prière il n'y a point de grâce de persévérance pour le juste.

Je dis 1* que sans la prière il n'y a point de grâce de conversion pour le pécheur. Dès le premier instant que l'homme s'éloigne de son Dieu par le péché, il se trouve abandonné à lui-même, et livré à sa propre corruption. Dans ce déplorable

p. 4

état, il sent quelquefois son mal, mais il ne peut s'empêcher de l'aimer. Il gémit sous le poids accablant de ses chaînes et il tremble aux approches de sa liberté. Quelquefois rebuté par les dégoûts et les remords qui accompagnent et suivent le crime, il essaye de secouer le joug indigne qui l'asservit, mais épris par les plaisirs que la passion lui découvre, il aime à se laisser entraîner par le torrent ; charmé des attraits de la vertu à laquelle l'impie lui-même est forcé de rendre hommage, il voudrait être lui-même vertueux, mais entraîné par la force de la passion, il ne se sent pas la force et le courage de résister; tant il est vrai de dire que l'homme peut établir en lui le règne du péché, mais qu'il lui est impossible par ses propres forces de le détruire une fois qu'il y est établi. Il peut tomber dans le précipice, mais il ne peut s'en relever de lui-même. Il peut se donner la mort, mais il ne peut pas se rendre la vie.

Il faut, pour faire triompher sa faiblesse, que le Dieu de miséricorde le prévienne par sa grâce, et cette grâce est un don si précieux qu'elle n'est accordée qu'à ceux qui la demandent. Mais aussi pour l'obtenir il suffit de la demander comme il faut ; c'est le Seigneur lui-même qui nous le dit : PETITE...

En effet, rien ne résiste à la prière. Par elle, Daniel fait oublier aux lions leur férocité naturelle. Par elle, les trois enfants dans la fournaise font perdre au feu son ardeur et son activité.

p. 5

C'est la prière qui fait triompher Job sur son fumier. C'est la prière des chrétiens qui brise les chaînes dont saint Pierre était chargé et qui le délivre de la prison où il était enfermé. C'est par la prière que les coupables obtiennent leur pardon. Saint Paul est redevable de sa conversion aux prières de saint Étienne. Le bon larron n'obtient le pardon de ses forfaits qu'en jurant le Seigneur de se souvenir de lui. Corneille n'obtient le don de la foi qu'en faisant monter jusqu'au trône de Dieu l'encens de ses prières. Magdeleine n'obtient le pardon de ses débauches et de ses scandales qu'après l'avoir demandé par son amour et par ses larmes. Le publicain n'attire sur lui les yeux de la miséricorde de Dieu qu'après l'avoir implorée, il ne mérite pas son pardon par l'aveu qu'il fait de ses faiblesses, il ne sort justifié du temple qu'après avoir répété mille fois: Seigneur, soyez propice à un pécheur tel que moi.

La prière est un combat où le Seigneur aime à se laisser vaincre par sa créature: jamais personne n'a pu lui résister par la force; mais tous les pécheurs qui le veulent véritablement peuvent lui résister par la prière. Il aime qu'on lui fasse cette sainte violence. Un pécheur armé de la prière désarme le Tout-Puissant; il lui arrache des mains, pour ainsi parler, la foudre vengeresse prête à éclater sur sa tête; et par un sincère repentir, il force la justice à se changer en miséricorde.

p. 6

Le pécheur par sa prière, comme un autre Moïse, enchaîne le bras du Dieu des vengeances, désarme sa colère et l'oblige à se rendre à ses vœux. Une vile et faible créature devient maîtresse des faveurs et des trésors de son Créateur, et le force à répandre abondamment sur elle, ses grâces et ses bénédictions.

Ô vous donc qui gémissiez depuis longtemps sous le dur esclavage du péché, vous surtout qui dans le saint temps de la mission fîtes de si généreux efforts pour retourner à Dieu, et qui vous trouvez encore replongés dans les crimes auxquels vous parûtes alors renoncer pour toujours, voici encore un moyen que la miséricorde de Dieu vous offre pour expier vos crimes et pour obtenir votre pardon. Pour obtenir cette insigne faveur, il ne demande ni votre sang, ni votre vie, il ne demande que vos gémissements et vos larmes. Pour oublier tous vos crimes, il ne veut que vos prières et vos vœux. Il vous suffit pour désarmer sa colère d'élever vers lui des mains suppliantes.

Si vous cherchez le Dieu que vous avez perdu par vos iniquités, vous le trouverez par vos prières, pourvu qu'elles soient accompagnées de l'humble et sincère repentir.

p. 7

“Nous nous approcherons donc de votre trône, ô mon Dieu, tout souillés que nous sommes par le crime. Nous nous humilierons devant vous, et nous avons la douce confiance que nous triompherons de votre justice. Si nous ne détestons point encore le péché, nous vous demanderons du moins la force de le détester. Si nous ne pouvons de nous-mêmes briser nos chaînes, nous soupirerons du moins après notre liberté.”

Sont-ce là les sentiments qui animent les pécheurs ? Ceux qui ont le plus besoin de prier, ne sont-ils pas ceux qui témoignent plus d'éloignement et d'indifférence pour ce saint et salutaire exercice ? Touchés de leur aveuglement et du triste état de leurs âmes, que les justes raniment toute leur charité en faveur de ces malheureux esclaves de Satan ! Jésus-Christ nous a donné l'exemple. Il est venu sur la terre pour les pécheurs plus que pour les justes. Pendant tout le cours de sa vie mortelle, il n'a cessé de chercher la brebis égarée. Ses derniers vœux sur la croix, ont été en faveur des pécheurs.

p. 8

Les justes doivent aussi prier pour les pécheurs. Jésus-Christ nous en a donné l'exemple en priant pour ceux qui l'avaient attaché à la croix. Saint Étienne, par ses prières, obtint la conversion de (saint) Paul, un de ses persécuteurs.